

Montreux et ses hôtes illustres, Veytaux, Villeneuve [Albert Gonthier]

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Montreux et ses hôtes illustres

Ecrivains, princesses et musiciens ont aimé les rives du Léman et tout particulièrement Montreux et sa région. Albert Gonthier a retrouvé la trace de ces touristes de la première heure, dans leur lieu de villégiature favori.

Rousseau ne passera que deux jours près de Vevey, et c'est pourtant entre Clarens et Chillon qu'il situe l'intrigue de *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, en 1761. Les amours tragiques de Julie d'Étange, jeune fille noble de Clarens et de son précepteur Saint-Preux, ont bouleversé des lecteurs fortunés qui viennent en pèlerinage dans ces lieux dès la fin du 18^e siècle. Rousseau fut ainsi, sans le vouloir et à son insu, l'un des meilleurs promoteurs du tourisme de la Riviera vaudoise!

Lord Byron prend la relève, une cinquantaine d'années plus tard. Sa conduite scandaleuse, dettes, histoires de femmes et autres rixes, le pousse à l'exil. A Genève, Byron retrouve son ami Shelley, dont la femme Mary sera l'auteur de Frankenstein. Marchant en leur compagnie sur les traces de Rousseau, Byron traverse un violent orage sur le Léman, s'arrête à Clarens et visite le Château de Chillon. Touché par le sort de Bonivard, enfermé au 16^e siècle dans les cachots du château, Byron écrit en trois jours un long poème intitulé *le Prisonnier de Chillon*, alors qu'il séjourne brièvement à Ouchy. Byron, en véritable héros romantique, erre ensuite entre l'Italie et la Grèce, où il meurt d'une fièvre mal soignée à trente-six ans.

Amours contrariées, morts tragiques et paysages grandioses, ce cocktail particulier va irrésistiblement attirer les nouveaux voyageurs du 19^e siècle. Victor Hugo note dans *le Rhin* en 1853: «Le lac jasait à mes pieds. Il y avait une paix immense dans cette immense nature. C'était grand et c'était doux... J'étais seul, mais je sentais vivre et rêver toute la

création autour de moi.» Sissi, impératrice d'Autriche et reine de Hongrie, vient y chercher, elle aussi, un peu de paix...

Une semaine après l'assassinat de la princesse autrichienne à Genève, Sarah Bernhardt joue *la Dame aux Camélias* au Casino-Kursaal de Montreux. Elle découvre avec enthousiasme une nature intacte aux Rochers-de-Naye, où l'emmène le joli train à crémaillère.

Petite ville, mais qui se pique de culture, Montreux accueille de grands artistes dans sa salle de spectacle. L'Orchestre du Kursaal est dirigé par des chefs prestigieux. Ansermet est le dernier de la liste, juste avant que l'orchestre ne cesse son activité à cause de la Première Guerre mondiale.

Il y a aussi dans la région de Montreux quantité de cliniques qui soignent des célébrités soucieuses de discrétion. La Clinique Valmont abrite les derniers jours de Rainer Maria Rilke, atteint de leucémie, mais aussi les crises de folie de Zelda Fitzgerald, la femme de l'écrivain américain. Ravel vient calmer ses nerfs au Mont-Pèlerin, Alberto Santos-Dumont, le célèbre aviateur, s'y refait une santé.

Strawinski, Rubinstein, Hemingway, tous ces artistes de passage, se sentent à la fois reposés et inspirés par le spectacle du lac et des montagnes. Le peintre Oskar Kokoschka s'installe à Villeneuve, où il vivra jusqu'à sa mort. «J'ai du travail pardessus la tête, écrit-il, cependant le jardin ne cesse de m'attirer et de m'inciter à m'interrompre pour sarcler, arroser et m'émerveiller de tout

Albert Gonthier
*Montreux
et ses hôtes illustres*
Vevey - Villeneuve



Cabédita

Collection Archives vivantes

ce qui pousse et fleurit. C'est vraiment un paradis... Et rien que le coucher du soleil au-dessus du lac qui ressemble plutôt à une mer...» Le regard de ces hôtes renouvelle notre propre vision d'un panorama connu.

Tartarin de Tarascon, le héros d'Alphonse Daudet, va lui aussi faire une brève visite à Montreux, ou plutôt dans les oubliettes du Château de Chillon! Daudet imagine que son personnage, pris pour un dangereux anarchiste, est arrêté par la maréchaussée et bouclé une nuit dans le cachot de Bonivard. Cuisant souvenir pour le vaillant Tartarin...

Albert Gonthier s'est livré, dans ce volume original, à un travail de compilation d'importance. On aurait souhaité plus d'illustrations mieux mises en valeur sans doute, mais le choix des personnalités offre tout de même d'intéressantes surprises.

Bernadette Pidoux

Montreux et ses hôtes illustres, Vevey, Villeneuve, d'Albert Gonthier, éditions Cabédita.